

Prédication pour le dimanche 1^{er} septembre 2024

14^{ème} dimanche après Trinité

Romains 8, 14-17

Ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu : vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves et vous ramène à la peur, mais un Esprit qui fait de vous des fils adoptifs et par lequel nous crions : Abba, Père. Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers : héritiers de Dieu, cohéritiers de Christ, puisque, ayant part à ses souffrances, nous aurons part aussi à sa gloire.

Nous, des enfants de Dieu ? Faibles humains que nous sommes, nous serions des fils et des filles de Dieu le Père, créateur du ciel et de la terre ? Que sommes-nous de plus que les plantes et les bêtes ? Nous sommes des animaux pensants, riant, parlants, oui certes, mais encore ?

Qui suis-je, au fond de moi, au-delà de mon nom et de mon apparence ? Et vous, qui êtes-vous ? Qu'est-ce qui fait que nous sommes là, respirants, prêchants, écoutants, alors que tant d'autres ne sont plus de ce monde, ou pas encore ?

L'apôtre Paul ne veut certainement pas dire que nous sommes enfants de Dieu à la manière des demi-dieux de la mythologie grecque, par exemple Héraclès ou Achille, des héros invincibles doués de pouvoirs surnaturels. Nous ne sommes pas au-dessus des lois de la nature, et nous avons tout intérêt à nous conformer aux lois

humaines, en tous cas aux lois démocratiques. C'est d'ailleurs ce que Paul expose dans le chapitre précédent de sa lettre aux Romains.

S'il n'y a pas de loi, il n'y a pas de crime. Tant qu'aucune loi ne vient me dire que je ne dois pas mentir, le mensonge m'apparaît comme la preuve que je suis plus malin que les autres. Un enfant, qui fait l'expérience qu'il peut mentir sans que ses parents s'en aperçoivent, découvre à cette occasion que son père et sa mère ne savent pas tout et que, par conséquent, il peut et il doit apprendre à se débrouiller, ouvrir les yeux et les oreilles, se faire confiance et faire confiance à d'autres.

Si aucun commandement ne m'interdit de tuer, je peux bestialement estimer qu'en tuant celui ou celle qui me gêne je ne fais que démontrer ma supériorité, un point c'est tout, je me fais ma place, je manifeste que j'existe et que dorénavant tout un chacun doit me prendre en compte et me respecter.

Si aucune loi ne vient ordonner qu'il n'est pas permis de voler - c'est-à-dire de prendre pour soi sans payer c'est-à-dire d'échanger en donnant une chose équivalente - donc qu'il n'est pas permis de dérober quelque chose qui est entre les mains d'un autre ou d'une autre, alors je peux m'emparer, sans scrupule, de tout ce qui est à ma portée, tant pis pour l'autre, il n'avait qu'à faire attention, et je peux me justifier en prétendant que j'en ai plus besoin que l'autre.

La nature connaît et applique la loi de la biodiversité, où les uns servent les autres en faisant simplement ce qui est bon pour eux-mêmes, comme les abeilles qui, en collectant d'une fleur à l'autre le pollen dont elles ont besoin pour fabriquer le miel, permettent à ces

fleurs de se fertiliser réciproquement en profitant du pollen qu'on leur apporte ainsi à domicile.

Les animaux pratiquent la loi des territoires, surtout pour protéger leurs petits. Certains marquent leur territoire avec des odeurs, d'autres le signalent avec des sons qui enchantent nos oreilles, comme les pinsons et les coucous.

Bien sûr, ils se livrent aussi des batailles féroces, mais le plus souvent le moins fort fait preuve de prudence et se retire de la lutte. En alsacien : « de G'scheitscht gebt nooch » Céder est un signe d'intelligence. Peut-être peut-on dire que, dans certains cas, la faiblesse apparente est le signe d'une sagesse cachée. Comme tendre la main au lieu de brandir le poing.

N'est-ce pas ce que Jésus-Christ a recommandé à ses disciples ? N'est-ce pas finalement ce qu'il a fait en mourant sur la croix au lieu de faire venir l'armée des anges pour le tirer des griffes de Ponce Pilate ? N'est-ce pas ça le geste fondamental de Dieu le Père dans la naissance du Christ, sa mort sur la croix et sa résurrection au matin de Pâques ? L'apparente faiblesse qui, en fait, remporte la victoire sur la mort, pour toujours ?

D'autant qu'il ne l'a pas fait pour lui-même seulement, pour sa propre gloriole, pour augmenter son catalogue de médailles d'or ou pour se vanter de sa puissance. Il l'a fait pour nous.

Il l'a fait pour nous, les vivants. Pour les vivants qui étaient là avant nous, et pour ceux qui viendront après nous.

Il nous a fait entrer dans la vie, et il s'assure que nous puissions y rester. Pour de bon. Malgré la mort. Malgré les douleurs et les défaites. Malgré les cendres et la terre. Grâce à l'Esprit.

Car c'est l'Esprit qui est la clé de ce mystère. Nous ne pouvons pas décider de croire en Dieu, mais nous pouvons accepter de nous laisser conduire par l'Esprit de Dieu sur le chemin vers Dieu. Nous ne sommes pas seulement des descendants de nos géniteurs, par lesquels nous sommes filles et fils de la vie. Par la foi, c'est-à-dire par l'Esprit de Dieu, nous devenons des filles et des fils adoptifs du Père. De notre Père qui est aux cieux.

Parce que nous avons accepté Jésus Christ comme notre frère, il nous fait entrer dans sa filiation.

En ligne directe. C'est ce que dit l'apôtre Paul : nous sommes les descendants en ligne directe de ce Père-là, si nous nous laissons conduire par l'Esprit de Dieu. Et ce n'est pas à cause de nos pouvoirs, ou de nos savoirs, ou de nos avoirs : c'est donné.

Cela ne nous procure aucun privilège dans le monde, aucun avantage sur d'autres vivants. D'entendre cela, ou de le lire dans la lettre de Paul aux Romains, cela assure juste nos arrières : finis la peur de n'être rien, la crainte de compter pour du beurre, l'obsession de prouver que nous sommes dignes des faveurs de l'existence. Et cela nous ouvre des perspectives inédites : la vie au-delà de la mort.

Cela ne fait pas de nous des demi-dieux possédant des pouvoirs magiques, nous sommes et nous restons des simples humains dont la seule et vraie arme est l'amour du prochain.

Christian Kempf

Chants :

AL 41-23 (= ARC 245) Remplis d'amour et de reconnaissance

AL 44-03 (= ARC 428) Comme un enfant

AL 44-07 (= ARC 427) Tu me veux à ton service

Dieu de compassion, apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à [les] contempler, émerveillés, [et] à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie.

Dieu de tous les Hommes, merci parce que tu es avec nous tous les jours.

Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Prière d'intercession

Dieu Tout-Puissant,

qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté.

Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne.

Ô Dieu des pauvres,

aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux.

Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction.

Dieu d'amour, touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres.